



Actualités nationales

Colloque sur le «Dialogue méditerranéen de l'Otan»

Instaurer la confiance et la compréhension mutuelle

La Presse – *«L'Otan ne souhaite pas être un gendarme du monde, prêt à intervenir partout pour résoudre les problèmes et nous ne voulons pas nous imposer et moins encore faire concurrence ou nous substituer aux Nations unies»* a déclaré, S.E M.Alessandro Minuto Rizzo, ambassadeur, secrétaire général délégué de l'Organisation de l'Alliance de l'Atlantique du Nord (Otan), dans son allocution à l'occasion de la tenue du colloque sur le «Dialogue méditerranéen de l'Otan», organisé hier à Tunis, par l'Institut Diplomatique pour la formation et les études (IDFE) en collaboration avec la Division de la Diplomatie publique de l'Otan.

Ce colloque à caractère académique qui a réuni en conclave des universitaires et des militaires a pour objet de mieux appréhender la transformation de l'Otan, les grands axes du dialogue méditerranéen mais aussi donner une autre visibilité à l'Otan et une meilleure connaissance du nouvel environnement de sécurité.

Le secrétaire général, qui a pris le soin de placer dans leur contexte les exposés thématiques de cette rencontre, a fait un bref rappel des origines de l'Otan et a expliqué comment cette organisation a évolué au cours des soixante dernières années et surtout pourquoi l'Otan veut resserrer les liens avec la Méditerranée.

Il a rappelé à cet effet que pendant quatre décennies, l'Alliance de l'Atlantique du Nord est parvenue à atteindre son objectif qui consiste à défendre le territoire des pays européens et leur liberté. Mais aujourd'hui, l'Otan a fait place à une *«alliance moderne»*, a expliqué M.Rizzo à l'auditoire. Il s'agit notamment de la façon avec laquelle on appréhende la question de la sécurité. En effet, si la défense collective reste une vocation essentielle de l'Alliance, néanmoins *«nous sommes bien conscients qu'il ne s'agit plus de devoir défendre l'Europe contre une menace d'une invasion massive de l'Est. Nous devons au contraire faire face à une nouvelle forme impitoyable de terrorisme, au danger de voir les armes les plus dangereuses tomber entre les mains des individus les plus irresponsables»*.

Une coopération concrète

Le secrétaire général délégué de l'Otan a également expliqué que l'idée, à l'origine du lancement du dialogue méditerranéen de l'Otan, était de favoriser la compréhension mutuelle et d'entamer une coopération concrète sur des questions d'intérêt commun avec les pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.

Dans ce contexte, l'orateur a indiqué qu'en 2004 plus d'un millier de ressortissants des sept pays, partenaires du Dialogue méditerranéen, ont pris part pour la première fois à ces activités. Cependant, l'année 2006 a été une année de *«consolidation globale, au cours de laquelle la Tunisie a effectivement renforcé considérablement sa participation en adhérant à une vaste gamme de programmes et activités»* a souligné le S.G de l'Otan.

M.Alessandro Minuto Rizzo s'est par ailleurs réjoui de voir la Tunisie souhaiter établir un programme de coopération avec l'Otan, de façon à mieux structurer et cibler sa coopération pratique.

En effet, pour l'Otan la Tunisie est *«un partenaire actif pour qui la décision de renforcer le Dialogue méditerranéen ouvre des perspectives prometteuses»*, estime M.Rizzo.

La communication de M.Nicolas De Santis a porté, dans un premier volet, sur la nature des actions engagées par l'Otan depuis sa transformation pour aider à la paix et à la stabilité dans la région et dans le monde. Voilà en somme, le nouveau visage de l'Otan tel qu'il a été dépeint par M.De Santis. Donc, une Otan qui *«tend la main de l'amitié aux pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient par le biais du Dialogue méditerranéen»*. Ayant brossé un tableau succinct des principales étapes qui ont balisé la voie au lancement de ce programme au sein de l'Otan, M. De Santis, a expliqué que le nouveau cadre de dialogue qui aspire à développer un véritable partenariat s'est assigné comme objectifs le renforcement du dialogue politique existant, la modernisation des armées des pays partenaires, la contribution à la lutte contre le terrorisme et l'interopérabilité. *«Le Dialogue méditerranéen est une initiative à double sens»* a affirmé M.De Santis.

Chokri BEN NESSIR